REVUE DE PRESSE

MARION 13 ANS POUR TOUJOURS

Texte **Nora Fraisse et Jacqueline Rémy** Adaptation théâtrale **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota**

Mise en scène **Frédéric Andrau** Avec **Valérie Da Mota**, **Frédéric Andrau**, **Nina Thiéblemont**

Lumières **Stéphane Baquet** Son **Thomas Lefèvre** Costumes **Rachel Quarmby-Spadaccini**



Théâtre Pierre de Lune (3 rue Roquille, 84000 Avignon)

du 7 au 29 juillet 2023 à 10h15 Relâche les lundis

RELATIONS PRESSE : Jean-Philippe Rigaud 06 60 64 94 27/jphirigaud@aol.com
Assisté d'Aroun Siphonexay 06 60 83 63 31/ siphonexay.aroun@gmail.com

Le Parisien

22/07/2023

CULTURE | Le livre témoignage de Nora Fraisse, la mère de l'adolescente victime de harcèlement qui s'était tuée il y a dix ans à Vaugrigneuse, est adapté au théâtre. Et joué pour la première fois au festival Off.

« Marion, 13 ans pour toujours » fait sensation à Avignon

Sylvain Merle et Cécile Chevallier

SILHOUETTE fine et diaphane, la voici qui s'avance d'un pas lent et mécanique, presque fantomatique. Tournant vers le public son visage impassible qu'encadrent de longs cheveux roux, elle dévisage chacun des spectateurs des premiers rangs, puis s'allonge sur le banc, seul élément de décor. En fond sonore, la rumeur d'une cour d'école. Ses parents entrent à leur tour, l'observent. Et s'adressent à elle. Avec douceur et tendresse.

Ils lui rappellent ses premiers jours, ses premiers pas. Ils se souviennent qu'elle a « toujours assuré à l'école », combien elle a « toujours su encaisser », était « dure au mal »… « Tu étais notre maillon, c'est comme ça que tu prononçais ton prénom », glisse le père. Un maillon qui s'est brisé, rompant subitement sous les assauts répétés du monde extérieur.

« La pièce n'est pas plombante, on rit aussi »

Elle, c'est « Marion, 13 ans pour toujours », élève brillante du collège Jean-Monnet à Briis-sous-Forges, victime de harcèlement, qui s'est donné la mort dans sa chambre du domicile familial à Vaugrigneuse, le 13 février 2013. Ses parents n'avaient rien vu. Sa mère, Nora Fraisse, l'a raconté dans son livre (*Éd. Calmann-Lévy, 2015*).

Après son adaptation en téléfilm pour France 3 en 2016 par Boulem Guerdjou, avec Julie Gayet, c'est désormais sur un plateau de théâtre qu'est porté ce livre témoignage, ouvrage dans lequel Nora Fraisse s'adresse à sa fille disparue afin de porter cette question du harcèlement scolaire sur le devant de la scène. Ce que font à leur tour Valérie Da Mota et Frédéric Andrau – qui incarnent au théâtre Pierre de Lune, dans le cadre du festival Off d'Avignon (Vaucluse), le père et la mère – en adaptant ce récit.

« J'ai rencontré Nora pendant le tournage du téléfilm, et j'avais été très impressionnée, confie Valérie Da Mota. Elle m'avait confié son désir de voir son texte adapté au théâtre et proposé de prendre son rôle. Cela m'avait fait peur, je ne pensais pas avoir la carrure. » L'adaptation est écrite pendant le confinement.

« Nora est restée très présente sur le projet, poursuit Valérie Da Mota. C'est très différent du téléfilm, au théâtre on peut se permettre de convoquer les morts. Marion est donc présente sur le plateau et ses parents peuvent lui raconter ce qu'il s'est passé après, les réactions ou absences de réactions choquantes des institutions, leur enquête… Mais la pièce n'est pas plombante, on rit aussi. »

Une comédienne solaire

Dans la mise en scène d'une infinie délicatesse signée Frédéric Andrau, le ton paraît comme suspendu, poétique, surréel parfois, oscillant entre la gravité et une certaine légèreté, de l'humour même, alors qu'un dialogue s'instaure entre les trois. Retraçant le cours des événements qui ont conduit au pire, la mère, le père et leur fille se montrent complices et parfois taquins, comme pour tromper la douleur, présente et si profonde. Solaire, la comédienne Nina Thiéblemont incarne l'adolescente avec fraîcheur et innocence, noirceur encore quand elle plonge dans son portable.



Dans ce bouleversant trio familial, Nina Thiéblemont incarne Marion, Valérie Da Mota joue sa mère Nora et Frédéric Andrau son père.

Elle l'a à la main. Sur l'écran lui parviennent via les réseaux ces messages dévastateurs qui vont la précipiter. « T'es grosse » ; « demain à l'arrêt de bus t'es morte » ; « sale pute, on va s'occuper de toi »… Elle lit les insultes et menaces qui claquent et cinglent le spectateur. Leurs causes futiles aussi, quand les conséquences, elles, sont à pleurer. Glaçantes…

Les suites du drame aussi, cette lettre que Marion a laissée et qui désigne certains, ce manque d'empathie de l'institution prise en défaut encore, le silence du corps professoral ou des autres parents d'élèves.

> **C'est tellement beau de voir Marion morte et vivante à la fois**
>
> **Nora Fraisse,** la mère de la jeune fille

La pièce a bluffé Nora Fraisse, devenue figure malgré elle de la lutte contre le harcèlement scolaire. « Ce sont mes mots et en même temps c'est une création pure, la mise en scène est indescriptible, souligne la présidente de l'association Marion, la main tendue. C'est très fort, percutant, puissant. Trop pour moi car je craque rapidement, mais c'est tellement beau de voir Marion morte et vivante à la fois. »

Sur le plateau, c'est son histoire qui prend corps et vie. Donnant à percevoir l'envers du drame, décomposant les mécanismes et insuffisances, ce spectacle poignant et utile révèle encore les signes auxquels il faut faire attention. Dans la salle, des parents avec leurs enfants. Ils en ressortent bouleversés. « On est chamboulé, on ne peut évidemment pas s'empêcher de se projeter, souffle Marion à la sortie. J'ai deux enfants collégiens, forcément… » « C'est triste quoi », parvient à dire son fils Baptiste, très touché. « Je suis enseignante, ça fait écho à des situations que l'on surveille, poursuit la mère. C'est un thème important et tout le monde doit être sensibilisé. »

Des représentations prévues en Île-de-France

« Le sujet est très sensible et difficile à appréhender, mais les acteurs sont très justes, estime Delphine, venue avec ses deux filles. C'est factuel et ça permet, en tant que parent, de se poser des questions et de se projeter », « Ils décrivent assez justement le harcèlement et comment ça peut ne pas être vu par tout le monde, relève sa fille Manon. Les parents ne s'en rendent pas compte et Marion ne leur dit rien parce que si elle leur dit, ça va peut-être aggraver les choses, ça représente assez bien ce qui peut se passer. »

Après Avignon, la pièce sera reprise dans des théâtres parisiens à la rentrée puis partira en tournée automnale en Île-de-France, notamment à Versailles (Yvelines) et Savigny-sur-Orge (Essonne), ainsi qu'en province. « Il faut la voir », exhorte Nora Fraisse.

« Marion, 13 ans pour toujours », au théâtre Pierre de Lune à 10 h 15, jusqu'au 29 juillet.

LE FIGARO

22/07/2023

Marion 13 ans pour toujours de Nora Fraisse, adapté par Valérie Da Mota et Frédéric Andrau

Au Théâtre Pierre de Lune, allez voir Marion, 13 ans pour toujours. Si le sujet n'est pas très gai, son traitement ne plombe pas, bien au contraire. Il s'agit d'un texte de Nora Fraisse adapté par Valérie Da Mota et Frédéric Andrau qui, dans la pièce jouent Nora la mère et David, le père de Marion. Marion est interprétée par la fort talentueuse et timide et troublante Nina Thiéblemont. Il s'agit d'un thème malheureusement très dans l'air pourri du temps. Le harcèlement scolaire et son corolaire, le cyber-harcèlement. Nora et David tentent de partager avec leur fille leurs interrogations, s'amusent parfois de cette situation, de cette société impuissante devant ce phénomène. Sur la scène, un banc, c'est tout ; ça suffit. Nous connaissons malheureusement la fin tragique de Marion.

Le tour de force de cette pièce-témoignage est de ne jamais tomber dans le pathos, de raconter cette histoire d'une manière constructive. Moment de pure émotion lorsqu'on entend la voix de Marion lire d'outre-tombe la lettre qu'elle a laissée à ses camarades de classes avant son grand départ. On vous laisse la découvrir. Marion vivait dans la prison que ses camarades sadiques lui avaient construite. On l'a emmuré vivante dans la calomnie, la saloperie, la bêtise. Marion 13 ans pour toujours : une pièce lumineuse servie par deux actrices et un acteur dignes de la situation.

Marion 13 ans pour toujours, au Théâtre Pierre de Lune, jusqu'au 29 juillet. Tel : 04 12 29 01 24. www.theatre-pierredelune.fr

La Provence. 17/07/2023

'Marion 13 ans, pour toujours' : de haute nécessité !

On a vu au théâtre Pierre de Lune, la mise en scène de Frédéric Andrau, visible jusqu'au 29 juillet.



Marion a "13 ans, pour toujours" car elle s'est suicidée à la suite de harcèlement scolaire et de cyber-harcèlement. Elle apparaît néanmoins sur scène pour un dialogue posthume engagé avec ses parents, qui tentent de recomposer ce qui s'est passé, comprendre le geste désespéré de leur fille. C'est un spectacle dur mais éminemment nécessaire... Ces problématiques ne cessent de prendre de l'ampleur et cette forme théâtrale le fait de façon claire, touchante et percutante.Cette pièce est une adaptation par Frédéric Andrau et Valérie Da Mora du roman de Nora Fraisse, mère de Marion. La mise en scène est simple, centrée sur un jeu d'acteur autour d'un banc, parfois agrémenté d'un univers sonore comme à l'ouverture et à la fermeture de la pièce avec les sons d'une cour de récréation. Les acteurs recréent avec justesse toute une galerie de personnages : les enfants qui côtoyaient Marion, leurs parents, des professeurs et autres personnels scolaires. On suit avidement le cheminement des personnages, leur quête de sens et leur désespoir et on ne peut que recommander vivement de s'informer et d'éprouver en assistant à cette pièce. **Louise Vayssières**

À 10h15 jusqu'au 29 juillet, relâche les 17 et 24 juillet

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

13 juillet 2023

Marion 13 ans pour toujours de Nora Fraisse



En fond sonore les voix des enfants s'élèvent depuis une cour d'école, réminiscences de moments joyeux et insouciants. Pas pour Marion qui entre sur le plateau et nous scrute du regard. La comédienne Nina Thiéblemont porte ce regard profond, ce regard adolescent qui dit tout alors qu'elle ne dira rien.

Marion s'est donné la mort le 13 février 2013, victime de harcèlement scolaire et de cyberharcèlement. Elle avait 13 ans.

Nora Fraisse, sa mère, promet à Marion de *porter sa voix et d'ouvrir la voie, cette pièce de théâtre est un murmure et un cri à la fois pour alerter et éradiquer le harcèlement*.

Adaptation du roman publié en 2015, *Marion 13 ans pour toujours*, écrit par Nora Fraisse puis porté à l'écran par Bourlem Guerdjou, porte une parole nécessaire.
Valérie Da Mota, coach et actrice sur le tournage, et Frédéric Andrau, metteur en scène, incarnent alors la voix de l'auteure. Le dialogue avec Marion se noue sur le plateau. Elle n'en dira pas beaucoup plus, les faits se suffisent à eux-mêmes.

Rétrospectivement Nora Fraisse, accompagnée pour le texte de l'adaptation scénique de Jacqueline Remy, déroule le fil des évènements qui ont mené au drame. Une plongée en absurdie où chaque adulte conscient du drame qui s'est noué se décharge de ses responsabilités.
Loin des jugements hâtifs ou d'une colère malsaine, la représentation fixe les moments charnières de la lutte d'une mère pour comprendre. Comprendre ce qu'elle n'a pas vu avant, ce qui n'a pas été fait après.

La représentation à cette élégance de dépasser l'exutoire pour s'attacher à éclairer les dysfonctionnements autant humains qu'administratifs qui ont permis au harcèlement de s'installer, de se nourrir du déni ambiant et d'aboutir au pire.

Marion 13 ans pour toujours **s'extirpe du récit, nécessaire, vital, pour déployer son message, essentiel.**



Marion 13 ans pour toujours

22 juillet 2023 par Marie Cécile Drécourt



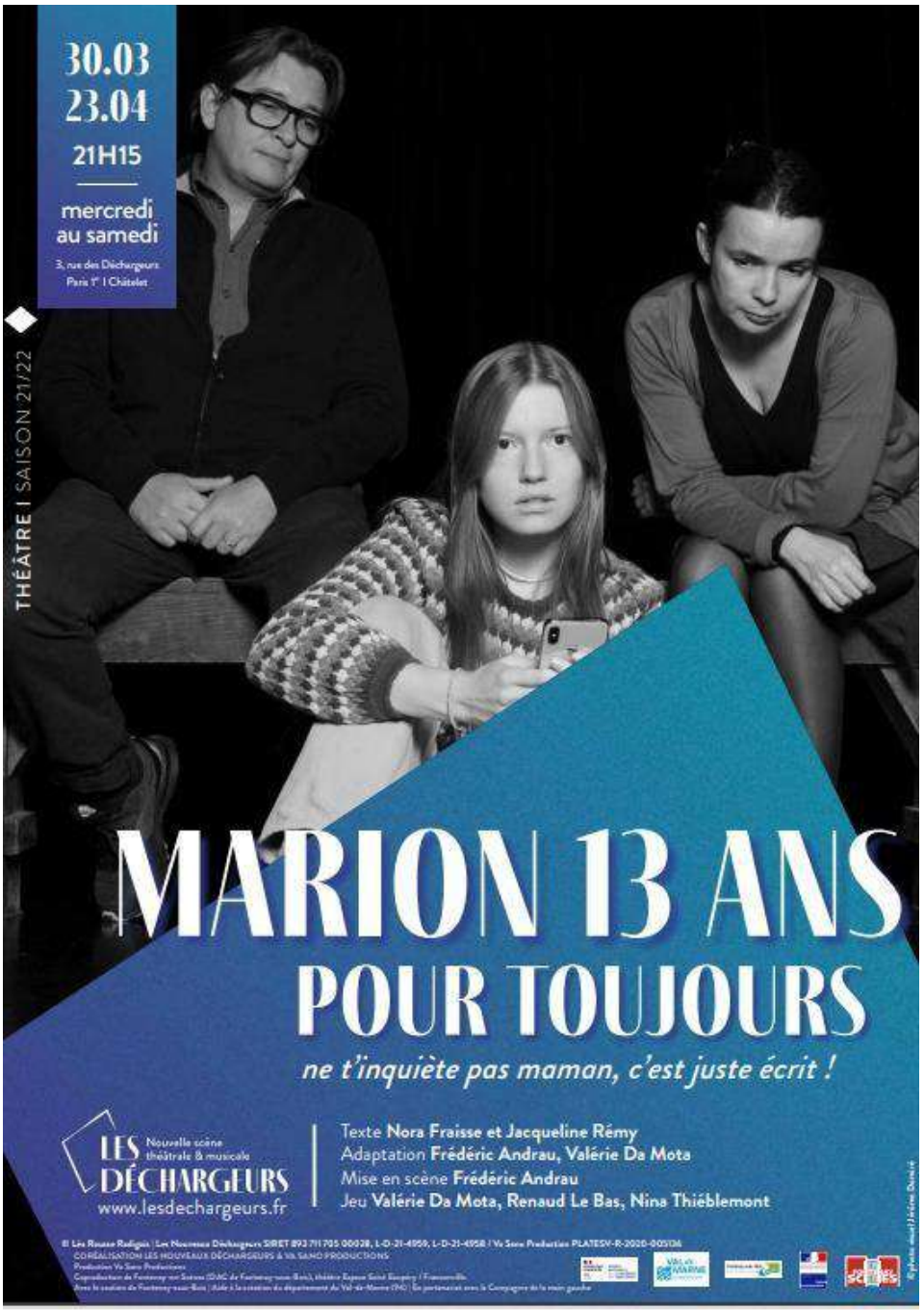
Après une petite pause, je continue à vous partager mes coups de cœur du Festival. Et pour les deux prochaines chroniques je vais vous parler de deux spectacles intimistes, deux histoires tragiques de jeunes femmes qui ont leur place dans notre histoire.

Le premier s'intitule "Marion, 13 ans pour toujours".
C'est l'histoire de Marion (jouée par Nina Thiéblemont) qui s'est donné la mort car elle était victime de harcèlement scolaire. Elle entame un dialogue avec ses parents (joués Valérie Da Mota et Frédéric Andrau) pour leur permettre de recoller les morceaux de cette descente aux enfers et comprendre comment leur fille sans histoire en est arrivée là.
Adapté d'un roman écrit par Nora Fraisse, la mère de Marion, ce texte souhaite ouvrir la parole sur ce fléau du harcèlement qui touche un élève sur dix en France. L'histoire de Marion s'est déroulée il y a 10 ans et 10 ans après, en l'écoutant sur scène on a l'impression que tout avance tellement lentement sur ce sujet. L'adapter pour la scène permet donc de toucher d'autres publics différemment et de les faire réfléchir en se retrouvant face à face avec l'histoire de Marion, ses joies de jeunes filles et surtout tout ce qui la blesse et l'amène au pire.
La mise en scène de Frédéric Andrau est très épurée et pourtant on imagine très bien les lieux des dialogues, des interrogations de ses parents après sa mort, des souvenirs avant son départ. Malgré la tragédie qu'elle raconte, cette pièce est très lumineuse, axée sur la vie plutôt que sur le désespoir. **Le théâtre permet aux morts et aux vivants de se côtoyer pour essayer de faire avancer les choses. J'aime ce parti pris, j'aime la douceur qui s'en dégage et les émotions que l'on emporte avec soi après ce spectacle d'utilité publique** qui se joue au théâtre Pierre de Lune à 10h15

REVUE DE PRESSE

va sano productions

En partenariat avec La Main Gauche



Contact presse :

Jean-Philippe Rigaud 0660649427/jphirigaud@aol.com

MARION 13 ANS
POUR TOUJOURS

Texte **Nora Fraisse** et **Jacqueline Rémy**
Adaptation **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota**
Mise en scène **Frédéric Andrau**
Avec **Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont**

Du 30 mars au 24 avril 2022

Du mercredi au samedi à 21h15
Durée: 1H20

Les Déchargeurs
3, rue des déchargeurs 75001 PARIS

Plein Tarif : 24 euros
Tarif réduit : 15 euros Tarif abonné carte *La Traverse* : 12 euros
Tarif -de 27 ans : 10 euros
https://www.lesdechargeurs.fr/

Presse :
Jean-Philippe Rigaud / 06 60 64 94 27
jphirigaud@aol.com
Production :
Valérie Da Mota / 06 14 82 24 84
vasanoproductions@gmail.com

l'Humanité 08/04/2022

Le poison mortel du harcèlement scolaire



Avec « Marion 13 ans pour toujours », Frédéric Andrau et ses comédiens dénoncent, à partir d'un fait réel, ces dérapages sans retour.

Marion avait dans sa tête tous les rêves pour forger la jeune fille qu'elle n'est jamais devenue. Son histoire, véritable, s'est arrêtée dans sa 13e année, au collège. « Pour la 4e C et tous les autres. Si vous recevez cette lettre c'est que je ne suis plus de ce monde » lit-on dans son dernier message. Marion, face au mur du harcèlement scolaire, a mis fin à ses jours. Nora et David, ses parents, pour sa mémoire, ont fondé une association de solidarité avec les familles de jeunes victimes de cette violence qui circule comme un poison sur les « réseaux sociaux ». En 2015 est publié (chez Calman-Lévy) « Marion, 13 ans pour toujours », titre repris dans cette pièce mise en scène par Frédéric Andrau, qui a adapté avec Valérie Da Mota le texte de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy.

Sur le plateau, Valérie Da Mota et Renaud Le Bas sont les deux parents, parfaits dans le rôle, ils sont aussi les profs, le journaliste, etc ; et Nina Thiéblemont est la jeune Marion. Les quelques années entre le personnage réel et l'actrice ne se voient pas, tant la comédienne est lumineuse dans ce rôle. Nina Thiéblemont avec une présence d'une densité peu commune chez une jeune comédienne, est en effet aussi juste que possible.

D'autant plus que si le sujet est dramatique, c'est avec une certaine légèreté qu'il est abordé. Marion se raconte, comme le ferait une gamine, sans honte véritable, pointant les mots reçus, qui ont ouvert des plaies brûlantes : « on va te niquer à ton retour (…) sale pute (…) connasse… » et l'on en passe. Nora et David tentent de comprendre, à la fois le comportement des autres jeunes de la classe, mais aussi celui des parents, et enfin celui du « corps enseignant » présenté comme complètement dépassé par une situation qui finalement a échappé à tous ceux qui auraient pu, peut-être, éviter l'irréparable.

« Le procédé de ce spectacle un peu surréaliste crée une poésie accessible à tous, et permet une distance, de faire exister leur complicité avec humour, de se jouer des conventions dans cet espace de liberté qu'est le théâtre où vivants et morts peuvent se côtoyer » précise Frédéric Andrau. En France, un élève sur dix est victime de harcèlement, dans des formes multiples. Cela fait 1,3 million de jeunes en souffrance. « Marion, 13 ans pour toujours » veut faire œuvre utile. Comme un cri à partager, au-delà du plateau théâtral.

Gérald Rossi

Jusqu'au 23 avril, théâtre rue des Déchargeurs, Paris 1er. Téléphone : 01 42 36 00 02

L'OBS

15 avril 2022

« Marion, 13 ans pour toujours », retour sur un drame du harcèlement



Renaud Le Bas, Valérie Da Mota et Nina Thièblemont dans « Marion, 13 ans pour toujours » au théâtre. Mise en scène de Frédéric Andrau (Photo: Jérôme Dominé)

Portée au théâtre, l'histoire de Marion Fraisse, victime de harcèlement scolaire qui s'est donné la mort en 2013. **Sobre et poignant.**

Quoi de plus intolérable que la mort d'un enfant ? L'histoire de Marion Fraisse, une collégienne de 13 ans qui s'est suicidée en février 2013, victime de harcèlement scolaire, l'illustre douloureusement. Sa mère Nora l'a retracée dans un livre, « Marion, 13 ans pour toujours » *(Calmann-Lévy)*, adapté en téléfilm en 2016. L'acteur et metteur en scène Frédéric Andrau le porte au théâtre, dans une mise en scène dépouillée et sans pathos – la violence des mots, dont ceux transmis par les réseaux sociaux et textos qui ont brisé Marion, se suffit terriblement à elle-même. Sur scène, trois acteurs, dont la prometteuse Nina Thièblemont dans le rôle titre, incarnent Nora et David, les parents en quête de réponses, et plusieurs personnages – notamment le principal du collège et des enseignants – peu flattés tant leurs esquives après le drame font partager la colère de la mère.

Valérie Da Mota, qui joue Nora, avait participé comme coach et comme actrice au téléfilm, et Nora Fraisse lui a déclaré plus tard son envie de voir son récit au théâtre.

« Malgré toutes les avancées en matière de prévention contre le harcèlement, malgré le combat sans relâche de Nora et de son association Marion la main tendue, la nécessité de porter ce texte au théâtre s'impose », explique-t-elle.
Valérie Da Mota a mené cette adaptation avec Frédéric Andrau. Dans ses notes de mise en scène, ce dernier précise :

« Je souhaite mettre en avant dans ce spectacle l'importance qu'il y a à percevoir les signes, à écouter, à ne pas avoir peur de formuler les choses, à savoir que l'on peut avoir un temps de retard pour parfois pour agir, et à réaliser la place que le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement peuvent occuper dans l'esprit de nos enfants, au point d'en pousser un sur dix à l'isolement et de leur ôter parfois l'envie de vivre. »
Cette pièce réussie, qui parlera autant aux enfants (à partir de la 6e) qu'aux parents, enseignants et à tous les autres, peut être un outil de plus dans la lutte contre un fléau qui continue à tuer **Thierry Noisette**

MARION 13 ANS, pour toujours, Théâtre des Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du mercredi au samedi à 21h15, jusqu'au 23 avril. Tournée en 2022/2023.

THEATRES & SPECTACLES DE PARIS

gratuit

AVRIL - JUIN 2022

N° 27



MARION 13 ANS, POUR TOUJOURS

Un spectacle poignant et nécessaire

Marion 13 ans, pour toujours est la pièce adaptée du livre éponyme de **Nora Fraisse** sur la lutte contre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement dont a été victime sa fille, Marion. La pièce met en scène le témoignage poignant d'une mère qui n'a pas su voir le désespoir de sa fille à temps et qui se lance, avec son mari David, dans un dialogue avec leur fille Marion, qui s'est donné la mort. Ils en font une parodie d'une société perdue face à ce phénomène. Une mise en scène sobre pour raconter l'histoire de Marion de façon lumineuse et constructive.

Au Théâtre Les Déchargeurs, jusqu'au 23 avril

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Article publié dans la *Lettre* n°544 du 30 mars 2022

MARION 13 ANS POUR TOUJOURS



MARION 13 ANS POUR TOUJOURS. Texte de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy. Mise en scène Frédéric Andrau. Avec Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont.
Harceler... Nul ne devrait plus désormais se détourner avec indifférence de la réalité que ce nom revêt. Une réalité entachée d'un nombre croissant de passages à l'acte auto-destructeur par des jeunes de plus en plus jeunes. Un ravage que l'accélération sans frein ni morale des réseaux de communication rend angoissant, dans le monde scolaire tout particulièrement.
Comment en témoigner sans patauger dans la sensiblerie outrancière ? C'est le défi que se sont posés les auteurs, les scénaristes, les trois comédiens de ce drame vécu en 2013 par Marion et ses parents. Comment éviter le pathos du silence si éloquent d'une adolescente livrée en pâture à la meute des fauves de sa classe ?
Sur un plateau vide, si ce n'est le banc qui occupe son centre, en matérialisant divers espaces, Marion et ses parents déboussolés par l'horreur vont revivre les étapes de ce calvaire. Sans suivre un parcours chronologique, ils nouent avec la disparue un dialogue que le suicide n'a pas interrompu, entrelacé de souvenirs souriants, de questions angoissées, d'interrogations pressantes, pour comprendre enfin pourquoi... La mère porte à bout de bras l'enquête, soulève cette insupportable chape de plomb, pousse dans leurs retranchements aussi bien les camarades de classe de Marion, ses vrais ou faux amis qui l'ont lâchée et vilipendée, que les adultes couards ou atteints de cécité irresponsable qui se sont détournés de la catastrophe en gestation. Le père joue les rôles des divers intervenants d'un drame que tous voudraient surtout oublier. Au centre de ce drame, une adolescente acculée, avec son teint diaphane et la pâleur de son impuissance.
Un moment où le théâtre joue vraiment son rôle de toujours, donner à voir pour craqueler le silence, éveiller les consciences, bousculer les lâchetés. Utile, nécessaire. *A D. Théâtre des Déchargeurs 1er.*

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

27 mars 2022



Marion 13 ans pour toujours, l'enfance volée

Valérie Da Mota et Frédéric Andrau ont adapté pour la scène le livre de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy, *Marion 13 ans pour toujours*, l'histoire d'une adolescente harcelée au collège qui n'eut que le suicide comme unique porte de sortie à ce cauchemar. Ce spectacle utile et nécessaire est à découvrir aux Déchargeurs.

Une jeune fille arrive sur scène puis vient dans la salle et regarde les spectateurs, souriante. Avec ses longs cheveux roux, sa silhouette fine, elle a la beauté d'un Botticelli ou d'un Vermeer. Son teint diaphane, sa démarche presque flottante, ses deux grands *yeux arrondis d'espoir et de perplexité*, nous font comprendre qu'elle vient nous rendre visite, non pas pour nous hanter, mais pour dire de ne pas l'oublier. Elle s'appelle Marion, *sa vie à déraper et personne ne l'a comprise*. Disons-le de suite, la jeune comédienne qui redonne vie à cette jeune fille en devenir, **Nina Thiéblemont**, est prodigieuse. Dix-huit ans, un bel âge pour incarner une gamine de treize ans ! Elle a encore dans la mémoire et le corps les souvenirs de cette période d'entre-deux qu'est l'adolescence.

Les chers amis

L'histoire de Marion est véridique. Sa mère, **Nora Fraisse**, à travers un livre, a choisi de témoigner pour combattre ce fléau qu'est le harcèlement scolaire. N'oublions pas qu'il touche un élève sur dix en France ! Mais, diriez-vous, tous ne se donnent pas la mort ? Alors pourquoi Marion a-t-elle choisi cette solution irrémédiable ? Le suicide est un acte qui laisse toujours des questions sans réponse. Qu'est-ce que l'on n'a pas vu, pas compris ? Par sa construction, non linéaire, l'adaptation théâtrale de **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota** explore ce qui a pu pousser cette jeune fille, mise à l'isolement par ses camarades, à perdre l'envie de vivre. Ce qui est troublant, c'est qu'ils arrivent à faire entendre les silences de Marion, qui ne peut mettre de mots sur ce qu'elle ressent. Ces silences qui finalement sont des cris !

Devoir de mémoire

Gardant le principe du livre, qui est la voix d'une mère qui s'adresse à sa fille, on se retrouve plongé au cœur même de ce qu'ont vécu les parents de Marion qui cherchent à comprendre, à obtenir des réponses à leurs questions. Ils s'adressent aux souvenirs de leur fille, à ceux des jours heureux, à ceux des jours malheureux, tentant ainsi de recoller les morceaux pour trouver enfin la force de s'occuper des vivants. C'est également à elle qu'ils racontent leur enquête sur les raisons de son départ, les non-dits et les troubles que cela a jeté. **Valérie Da Mota** et **Renaud Le Bas** sont remarquables, incarnant sans pathos les parents et se glissant subtilement dans les autres personnages qui forment la chaîne de ceux qui n'ont rien pu empêcher, ceux qui portent une responsabilité. Et l'on voit avec *quelles logiques et quelles maladresses tout s'est enchaîné*. Nous sommes assaillis de questions parce que cela nous tend un miroir d'une société en perte de repère, où tout va trop vite, où la violence prend pernicieusement une place qu'elle ne devrait pas avoir. Qu'est-ce qu'on a raté dans notre volonté de vouloir un monde meilleur ?

Les mots pour le dire

La mise en scène de **Frédéric Andrau** joue sur l'abstrait qui tend vers un langage poétique. Pas besoin d'une structure narrative classique pour toucher nos sentiments et notre entendement, nous sommes dans la distanciation. Un banc, des lumières (magnifique ouvrage de **Stéphane Baquet**), un téléphone portable, cela suffit à mettre en route notre pouvoir d'imaginer et de saisir ce qui se trame. On passe avec aisance d'un point de vue à l'autre, celui des parents, de Marion et de l'entourage. Le metteur en scène réussit ainsi à nous obliger à réagir, intellectuellement comme émotionnellement. Je vous assure qu'à la sortie du spectacle, les débats font rage, chacun y allant de son ressenti et de ses réflexions. Il est dommage que le théâtre ait programmé ce spectacle à une heure si tardive qui empêchera certainement aux professeurs d'y amener leurs élèves. Il était aussi pour eux, ce spectacle, pour qu'ils comprennent avec nous, les adultes, qu'à treize ans on doit avoir la vie devant soi et rien d'autre.

Marie-Céline Nivière

Marion 13 ans pour toujours de Nora Fraise et Jacqueline de Rémy
Les Déchargeurs
3, rue des Déchargeurs 75001 Paris
Du 30 mars au 23 avril
Du mercredi au samedi à 21h15
Durée 1h15

Adaptation de Frédéric Andrau et Valérie Da Mota
Mise en scène de Frédéric Andrau
Avec Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont
Création lumières de Stéphane Baquet
Création sonore de Thomas Lefevre

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

MARION 13 ANS POUR TOUJOURS
Théâtre Les Déchargeurs (P*aris*) *mars 2022*



Drame d'après le récit éponyme de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy, adaptation de Frédéric Andrau, et Valérie Da Mota, mise en scène de Frédéric Andrau, avec Valérie Da Mota, Renaud Le Bas et Nina Thiéblemont.

Des parents qui parlent à leur fille, Marion. Mais celle-ci n'est plus là. Et par leur dialogue, le spectateur remonte le cours de l'histoire de cette collégienne discrète et effacée, de son calvaire enduré, elle, qui était devenu le souffre-douleur de la classe, devait essuyer quotidiennement insultes et humiliations jusqu'à mettre fin à ses jours de manière brutale et inattendue.

Adapté du roman éponyme de **Nora Fraisse** par **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota**, "***Marion 13 ans pour toujours***" donne à voir dans une option volontairement surréaliste le récit d'une violence ordinaire, verbale et psychologique que la présence des portables et des réseaux sociaux accentue encore.

Après "Intégral dans ma peau ou le monde selon Josh", Frédéric Andrau se penche une nouvelle fois sur le mal-être adolescent. C'est de harcèlement et de cyber-harcèlement dont il est question ici, même si l'histoire de Marion met le doigt sur le dysfonctionnement du système éducatif tout entier. A ce titre, les réactions lors de la recherche de vérité de Nora la mère sont frappantes : hypocrisie de l'administration et lâcheté des professeurs.

Sur scène, dans une mise en scène épurée, les comédiens sur le plateau que seul un banc occupe rejouent l'histoire de Marion, les parents découvrant tout ce qu'elle avait tue, se culpabilisant d'abord et tentant de comprendre ce qui a pu échouer dans leur éducation. Alors que le problème se situe manifestement ailleurs.

Les trois comédiens mènent ce récit avec justesse et sobriété. Leur complémentarité est éloquente. **Valérie Da Mota** est une émouvante mère à la fois digne et combative. **Renaud Le Bas**, formidable aussi, apporte parfois la touche comique nécessaire en interprétant une galerie de personnages (profs, parents, principal).

Enfin, il y a la présence lumineuse de **Nina Thiéblemont**, la révélation de ce spectacle, qui incarne magnifiquement Marion et dont la reprise a cappella de "Petite Emilie" est particulièrement bouleversante. On lui prédit une très belle carrière.

Frédéric Andrau avec une finesse particulière maintient en équilibre ce spectacle intense qui ne cherche jamais l'émotion facile. Les lumières fines de Stéphane Baquet concourent à la fluidité de l'ensemble que les comédiens dans une simplicité bienvenue conduisent jusqu'à l'excellence.

Le spectateur, témoin de la détresse de Marion puis de ses parents dans l'épreuve déchirante qu'ils doivent affronter assiste impuissant à la bêtise du groupe. "Marion 13 ans pour toujours" marque au coeur pour sensibiliser de la plus belle façon sur ce fléau hélas trop répandu.

Un spectacle convaincant à diffuser donc largement.

Blog culture du SNES-FSU 26 mars 2022

« Marion 13 ans pour toujours »



Mettre en scène avec délicatesse le fléau du harcèlement scolaire amplifié par l'usage du portable

Nora et David se lancent dans un dialogue avec leur fille Marion qui, victime de harcèlement au collège et de cyber-harcèlement, s'est donné la mort. Marion n'a rien dit et ses parents n'ont rien vu venir. Le collège les a laissés seuls face au drame, les enseignants se sont tus et les autres parents désemparés ne les ont pas aidés. Nora et David enquêtent, s'interrogent, veulent comprendre, et surtout dire, pour combattre ce fléau qu'est le harcèlement scolaire.

La mère de Marion, Nora Fraisse a apporté son témoignage dans un livre *Marion 13 ans pour toujours*, que Frédéric Andrau et Valérie Da Motta ont adapté pour le théâtre. Frédéric Andrau signe une mise en scène sensible qui évite avec finesse tout pathos. Sur fond de bruits de récréation, Marion s'avance doucement et lentement sur la scène en fixant les spectateurs au fond des yeux, fantôme fragile de celle qui est morte désormais. La voix de Nora, sa mère, monte de la salle suivie par celle de son père. Ils évoquent le bébé tout doux qu'elle fut, la petite fille qui avait toujours aimé l'école jusqu'au collège, en cinquième, où tout a dérapé. On l'insulte en classe, on se moque d'elle et cela ne s'arrête jamais puisqu'avec le portable les messages haineux et vulgaires la suivent partout et à toute heure. Comme beaucoup d'adolescents dans sa situation, elle ne dit rien à ses parents, s'invente même un faux carnet de correspondance. Comme souvent les enseignants n'ont rien vu. C'est au cours de leur enquête que les parents de Marion découvrent tout cela, les messages immondes sur son téléphone, les professeurs qui ne se sentent pas concernés ou que l'on prie de rester à l'écart, le principal qui préfère qu'on évite d'en parler pour préserver la réputation de l'établissement, d'autres enfants qui n'ont pas osé s'opposer aux tortionnaires par peur d'être eux-mêmes ostracisés.

Toujours présents sur la scène Marion et ses parents se parlent. Nora et David racontent ce qu'ils découvrent effarés et désespérés. Le téléphone est omniprésent avec les bruits de pfut faits par le père quand part un message. Valérie Da Mota est Nora, une mère ravagée par la découverte de ce que sa fille a subi sans que personne ne l'aide. Mais elle comprend aussi qu'il lui faut désormais s'occuper de ceux qui restent, ses autres enfants mais aussi les enfants qui partout en France sont victimes de harcèlement. (Nora Fraisse a d'ailleurs crée une association Marion Fraisse – la main tendue et écrit un guide Stop au harcèlement). À ses côtés Renaud Le Bas incarne David, le père. Nina Thiéblemont, à peine plus âgée que son personnage, incarne une Marion, adolescente rousse à la silhouette longue et menue. Elle a son téléphone greffé à la main comme les adolescents de son âge, elle apparaît douce et fragile, souriante, jolie, de celle dont on n'imagine pas qu'elle pourrait être victime de harcèlement, un fléau qui pourtant toucherait bien plus d'élèves qu'on ne le pense.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 23 avril au Théâtre des Déchargeurs, 3 rue des déchargeurs, 7501 Paris – du mercredi au samedi à 21h15 – réservations : www.les déchargeurs.fr

THÉÂTRE & CO

THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS : MARION 13 ANS POUR TOUJOURS



Marion 13 ans pour toujours est une pièce coécrite par Nora Fraisse et Jacqueline Rémy sur le thème du harcèlement scolaire en lien avec le développement des nouvelles technologies, les réseaux sociaux en particulier : présentée au théâtre Les Déchargeurs dans une mise en scène percutante de Frédéric Andrau , cette création est une adaptation pour le théâtre du livre de Nora Fraisse (Livre de Poche, 2016), qui a fait l'objet, en 2017, d'une adaptation pour la télé. C'est ainsi une nouvelle façon de faire vivre l'histoire douloureuse d'une jeune fille qui s'est pendue en 2013 et ce, pour alerter sur un phénomène répandu qui peut rapidement faire des ravages en milieu scolaire.

Marion 13 ans pour toujours est le témoignage d'une mère bouleversée par le suicide de sa fille entraîné par un harcèlement de plusieurs mois passé inaperçu jusqu'au passage à l'acte fatal. S'il s'agit de mettre en lumière une histoire vraie qui est récente (2013), le récit ne délivre que le point de vue parcellaire de Nora Fraisse, constitué d'éléments et informations obtenus à la suite d'une enquête personnelle. Plusieurs zones d'ombre persistent qui ne permettent toujours pas de comprendre à la famille ce qui s'est passé exactement, pour que Marion en classe de 5e soit poussée au suicide par ses camarades de collège. Certes, le témoignage de la mère ne manque pas de révéler plusieurs failles relatives à la gestion de l'affaire et peut-être même à l'enquête policière, mais il n'est pas tant question d'accuser ou montrer du doigt les responsables que de reconstituer les événements dans le but de rechercher la vérité. C'est une démarche toute humaine susceptible d'aider à faire le deuil à la manière de ces personnages durassiens qui eux aussi enquêtent inlassablement sur le passé pour se délivrer de souffrances de longue date qui pèsent sur leur vie.

Si l'action de *Marion 13 ans pour toujours* suit un déroulement épique en retraçant la vie de la jeune fille, de la naissance à la mort, et en la prolongeant à travers des éléments d'enquête rassemblés, elle ne garde du récit initial que sa dimension narrative pour avoir condensé une longue durée d'histoire dans un spectacle d'une heure et quart. L'action dramatique proprement dite repose en effet sur des dialogues posthumes instaurés le plus souvent entre la fille morte et ses parents qui l'interrogent autant sur son acte que sur les circonstances qui l'y ont précipitée. Comme les auteurs du texte évitent soigneusement d'interpréter les faits pour présenter ce spectacle témoignage sous le signe de la plus grande objectivité possible, les scènes semblent plus juxtaposées selon les données disponibles qu'elles ne constituent une fiction rationalisée pour paraître parfaitement cohérentes dans un ensemble homogène. C'est ainsi que les parents obtiennent de leur fille les mêmes réponses laconiques qu'ils semblent avoir reçues de son vivant, ou que Marion se laisse aller à la lecture de sa bouleversante lettre d'adieu ou à celle des échanges retrouvés dans son téléphone. C'est dès lors aux spectateurs d'élaborer une interprétation personnelle et de tirer des faits racontés une « leçon » ou une « mise en garde » contre les méfaits du harcèlement. Ce parti pris élude dans le

même temps la volonté de ternir le blason de l'institution scolaire en ne révélant que des témoignages personnels avérés qui laissent les spectateurs perplexes quant à la gestion de l'affaire. L'action ainsi construite, intégrant aussi bien des zones d'ombre que des non-dits, gagne en force et en authenticité.

La scénographie présente un plateau nu, sans aucun décor particulier, si ce n'est un banc en bois placé au milieu de la scène. C'est sur ce banc que s'installe Nina Thiéblemont, dans le rôle de Marion, au son de joyeux cris d'enfants évoquant une cour de collège ; c'est aussi là que les deux comédiens qui incarnent les parents la rejoignent en entrant sur scène par le fond de la salle, du côté des vivants. La scène s'impose dès lors aux spectateurs comme un lieu magique capable de réunir les morts et les vivants, de par son statut d'« illusion comique », dans une étrange communion qui établit un dialogue impossible entre un passé irréversible et un présent douloureux. L'aspect dépouillé renforce l'intensité des propos poignants portés par les victimes sans toutefois s'acharner sur les coupables. Le téléphone portable qui représente le seul accessoire rappelle par ailleurs l'extension du harcèlement scolaire sur le domaine privé et par-là l'impossibilité de la victime d'échapper à ceux qui la persécutent avec une plus grande cruauté. Ces choix symboliques sont dramaturgiquement d'autant plus efficaces qu'il ne s'agit pas de produire un spectacle pittoresque dans le seul but d'émouvoir les spectateurs ou dans celui, le cas échéant, de rendre un simple hommage public à la jeune fille : l'émotion se mêle ici avec tendresse à la volonté de remuer les consciences pour les intéresser non seulement au cas particulier de Marion Fraisse, mais aussi à l'ampleur du phénomène et à l'urgence de réagir vite.

Trois comédiens s'emparent de la création de plusieurs personnages : ceux de Marion et de ses parents, mais aussi des personnages épisodiques tels que le principal du collège, les professeurs de gym et de français ou le père d'un ancien camarade de classe. Nina Thiéblemont, tout d'abord, incarne la jeune fille morte avec attachement : sans pathos et sans grands gestes, elle lui prête une allure sereine tout en persuadant les spectateurs que Marion a retrouvé la paix dans la mort et qu'elle a réussi à pardonner, ce que laisse au reste entendre la teneur de sa lettre d'adieu adressée à ses camarades de classe. Cet apaisement émouvant fait ressortir la souffrance de Marion avec une plus grande force que ne l'auraient fait des cris ou des propos irascibles. Cette posture correspond au caractère supposé de la jeune fille qui paraît ainsi comme non conflictuelle : elle la montre en même temps dans une impuissance désarmante face à la férocité sadique de ceux qui l'agressaient au quotidien. Le contraste entre l'apaisement et cette violence évoquée sans hostilité est saisissant. Valérie Da Mota et Renaud Le Bas, dans le rôle des parents essentiellement, prolongent ensuite cet effet de contraste en adoptant le même type de postures équilibrées : ils ne versent ni dans le pathos ni dans la rancune, ils créent des personnages aussi bien tourmentés par la mort de leur fille qu'ouverts au dialogue et prêts à porter leur deuil avec une sublime hauteur d'âme.

Marion 13 ans pour toujours est une création vibrante d'émotion qui évoque avec délicatesse une histoire poignante. Les auteurs et le metteur en scène ont opté pour la simplicité du dispositif scénographique afin de donner aux propos une résonance lisse d'autant plus efficace que des éléments manquants ne permettent pas de saisir tous les enjeux épiques et psychologiques qui ont conduit Marion au suicide. L'équilibre trouvé entre l'expression de la douleur ressentie par les parents et leur détermination de la partager pour alerter sur le harcèlement scolaire est tout à fait convaincant. C'est une réussite !

Marek Ocenas

Arts-chipels.fr
Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres évènements culturels...

THÉÂTRE



MARION 13 ANS POUR TOUJOURS. LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE, UN FLÉAU QUI SE RÉPAND ET À DÉNONCER.

24 MARS 2022

Cette pièce, tirée d'une histoire vraie qui a donné lieu à un livre-témoignage, alerte sur les dangers et les conséquences parfois tragiques du harcèlement à l'école et sur la mobilisation nécessaire pour contribuer à l'éradiquer.

Une jeune fille, fantôme silencieux sur bruit de fond de cour de récréation et de voix d'enfants, apparaît sur scène, bientôt rejointe par ses parents. Ils s'adressent à leur fille mais on comprend bien vite que Marion est décédée. Harcelée par ses camarades d'école, elle s'est suicidée en se jetant du haut d'un bâtiment. La pièce reconstitue son calvaire et pose la question du « Que faire ».

Le harcèlement, un fléau pour les jeunes enfants

Le harcèlement des enfants entre eux a de tout temps existé mais il prend aujourd'hui, avec le durcissement global des réactions face à l'école, un relief particulier, accentué encore davantage par le développement des réseaux sociaux. La morphologie de l'enfant – petit, gros, etc. –, les vêtements qu'il porte – marques et style – ou sa qualité de bon élève, entre autres, peuvent le transformer en cible potentielle sur laquelle pleuvent railleries et insultes. C'est ce qui arrive à Marion, une petite fille sans histoire. Elle décrit sa descente aux enfers, les SMS dont on l'abreuve, sa meilleure copine qui lui tourne le dos, sa solitude et le silence qu'elle oppose à sa famille quand on lui demande si quelque chose ne va pas. Quand ses parents, pourtant alertés par de petits signes anormaux dans le comportement de leur fille, découvrent la vérité, il est trop tard. Marion s'est suicidée. Cette histoire, c'est celle de Nora Fraisse et de sa fille. Dans son livre, *Marion 13 ans pour toujours*, déjà traduit dans une vingtaine de langues, ce qui révèle la résonnance du thème partout dans le monde, Nora Fraisse décide d'apporter son témoignage. Décrire pour éviter que l'histoire ne se reproduise. Expliquer qu'il est nécessaire de prendre le problème à bras-le-corps et de se mobiliser pour le combattre. La pièce s'en fait le corollaire théâtral.

Une réponse de l'institution inexistante

Résultats scolaires en chute libre, mensonges à répétition, imitation de la signature des parents pour cacher la vérité… À l'aveuglement des parents répond le silence de l'institution quand les parents la sollicitent. Les demandes répétées faites par la mère de Marion restent lettre morte. Le professeur principal, d'éducation physique et sportive, semble plus préoccupé par le match qu'il regarde à la télévision que par les parents qui l'alertent. Le proviseur reste évasif face à des mesures qu'il conviendrait de prendre. À chaque niveau, c'est l'impuissance qui frappe. Rechercher les responsables est compliqué et l'institution pas préparée à cette traque. Et puis, allègue-t-elle, les parents sont peut-être aussi, pour une part, responsables de la non-résistance de leur fille au harcèlement. Devant l'absence de réaction et les atermoiements, la mère décide de se mobiliser…

Un véritable phénomène de société

Aujourd'hui en France, le harcèlement touche un élève sur dix. Il a cessé d'être un phénomène marginal. Malgré toutes les avancées en matière de prévention contre le harcèlement, malgré le combat sans relâche de Nora et de son association « Marion la main tendue », le harcèlement a pris des proportions alarmantes. Valérie Da Mota, coach et actrice sur le tournage du téléfilm éponyme tiré du témoignage de Nora Fraisse, décide, sur la proposition de l'auteure, de porter le texte au théâtre. Adressé aux parents comme à leurs enfants, il montre le processus et met en garde. En souhaitant que les adolescents prennent conscience de ce qu'ils manipulent et des dommages qu'ils causent – car les extraits des messages retrouvés sur le portable de Marion ressemblent à de nombreux autres.

Sarah franck

Marion, 13 ans pour toujours – tiré du roman éponyme de **Nora Fraisse** (éd. Albin Michel)

♦ Texte **Nora Fraisse** et **Jacqueline Rémy** ♦ Adaptation **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota** ♦ Mise en scène **Frédéric Andrau** ♦ Avec **Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont** ♦ **Durée 1h15** ♦ **Production** Va Sano ♦ **En partenariat avec** La Main gauche

Du 30 mars au 23 avril 2022, du mercredi au samedi à 21h15

Les Déchargeurs - 3, rue des Déchargeurs 75001 Paris

BLOG DE PHACO
lundi 28 mars 2022



Marion 13 ans, pour toujours

Au Théâtre des Déchargeurs Frédéric Andrau met en scène *Marion 13 ans, pour toujours*. Inspiré par le texte noir et lumineux de Nora Fraisse, il nous propose un spectacle original, à la fois douloureux et vivant, imprégné par un réalisme crépusculaire.

Au fil des années le harcèlement scolaire est devenu hélas un phénomène social devenu courant. Pas une semaine ne se passe en effet sans que soit relatées dans les médias une ou plusieurs agressions avec leur lot de violences physiques, verbales ou psychologiques. Cette violence semble même survenir de plus en plus tôt, souvent en fin d'école primaire et au collège, et persiste parfois jusque dans l'enseignement supérieur. On notera que ce harcèlement se poursuit presque systématiquement sur les réseaux sociaux et depuis une dizaine d'années le cyberharcèlement fait des ravages.

Parfois les jeunes en viennent à se suicider. C'est ce qui arriva à Marion, la fille aînée de Nora Fraisse, qui se suicida le 13 février 2013, victime à la fois de harcèlement à l'école et sur les réseaux sociaux. De ce drame humain sortit un récit-témoignage fort publié en 2015 et intitulé *Marion 13 ans, pour toujours*. Dans ce livre Nora Fraisse s'adressait directement à sa fille en lui narrant ses émotions, ses états d'âmes mais aussi toutes les nombreuses incertitudes et questions qu'elle aurait aimé éclaircir. Inspiré par ce livre bouleversant le metteur en scène Frédéric Andrau nous propose un spectacle ouvert à la fois dans ce contexte particulier à la tendresse et à la dureté de la vie mais aussi qui propose une réflexion insolite sur le temps qui s'écoule. Outre *Marion* les principaux personnages de la pièce sont les parents.

Sous la forme de courtes scènes, dans une intéressante et libre progression narrative, nous les voyons tous les trois évoluer dans la vie quotidienne. « J'aime que les acteurs, pour raconter leur histoire, soient ces magiciens de l'imaginaire qui font apparaître des personnages, des lieux, des moments, des objets », signale Frédéric Andrau dans sa présentation de *Marion 13 ans, pour toujours*. Le spectacle s'inscrit puissamment dans une intemporalité troublante. Ces trois figures clés (*le père, la mère, la fille*) entretiennent un dialogue constant que la mort de *Marion* ne parvient pas à interrompre. La mise en scène de Frédéric Andrau, le ton naturel et la qualité de jeu des trois comédiens - Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont - crée subtilement ce climat entre chien et loup, nous interrogeant sur la notion de permanence et d'esprit.

A l'"incessant questionnement psychologique des parents sur leur fille et sur eux-mêmes s'ajoute aussi une puissante réflexion sociale nourrie par une révolte sourde. L'entourage n'est évidemment pas épargné et *Marion 13 ans, pour toujours* explore aussi la part de lâcheté et de négligence des particuliers et des institutions (parents d'élèves, profs, élèves). Chacun y donnera succinctement son avis. On croisera ainsi dans le spectacle de nombreux personnages : *le principal, une journaliste, le prof de gym, le prof de français, Mateo, Elise et sa mère, Maylis, Camille... Dans Marion 13 ans, pour toujours* l'on nous montre à la fois le sentiment de révolte et d'impuissance de parents confrontés à la mort et à une société taiseuse. Mais aussi s'y dessine plus généralement la difficulté de communication entre les générations et un avertissement sur l'orientation sectaire et belliqueuse de réseaux sociaux, eux difficilement contrôlables.

Texte : **Nora Fraisse** et **Jacqueline Rémy**
Mise en scène : **Frédéric Andrau** Adaptation : **Frédéric Andrau** et **Valérie Da Mota**
Jeu : **Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont**
Théâtre des Déchargeurs (salle Vicky Messica)3, rue des Déchargeurs Paris 1er

FOUD'ART
Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture 23/03/2022

Marion, 13 ans pour toujours



Sur les pas de Marion

« J'ai promis à Marion de porter sa voix et d'ouvrir la voie » Le 13 février 2013, **Marion**, la fille de **Nora Fraisse,** 13 ans, victime d'harcèlement scolaire et de cyber-harcèlement, s'est donné la mort. Nora Fraisse décide alors de créer l'association *Marion La main tendue et* d'apporter son témoignage dans un livre *Marion 13 ans pour toujours*, un texte comme un murmure et un cri, pour alerter et éradiquer le harcèlement qui a été traduit dans une vingtaine de pays. L'histoire de ce succès, ainsi que celui qui a suivi du téléfilm éponyme de **Bourlem Guerdjou,** avec ses cinq millions de téléspectateurs, reflètent le besoin universel de cette parole.

« Le harcèlement n'est pas une fatalité, tous mobilisés, tous concernés » 2022. Malgré toutes les avancées en matière de prévetion contre le harcèlement, malgré le combat sans relâche de Nora et de son association *Marion la main tendue,* le harcèlement scolaire continue à faire de grand dégât.

Le harcèlement scolaire aujourd'hui

Le harcèlement scolaire touche, aujourd'hui, encore un élève sur dix en France, soit 1,3 million d'enfants. Face à ce constat effrayant, malgré la loi de 2004 qui prévoit des sanctions, les dérives continuent dans les établissements français et les enseignants, les parents, se sentent impuissants.

Cette forme de violence à l'école qui touche des établissements très différents, concerne une grande majorité de filles (73 %), mais les garçons sont également concernés. **Les personnes interrogées sur le sujet sont toutes catégoriques : l'absence de réaction des autorités et des parents entraîne une banalisation des violences à l'école.**
C'est pourquoi, il est essentiel d'en parler et de sensibiliser sur le sujet afin de dénoncer ces comportements et de lutter contre ce fléau.

Frédéric Andrau et **Valérie Da Mota**, metteur en scène et comédienne, en découvrant ce texte très fort, ont eu tout de suite un besoin viscéral de l'adapter au théâtre.
J'ai eu envie de raconter cette histoire de façon lumineuse, constructive en tentant d'apporter comme elle un certain éclairage, et de créer du lien pour rêver ensemble à des solutions. **Frédéric Andrau**

Dans un décor très simple, avec un banc sur fond noir, au travers de plusieurs personnages - le principal, une journaliste, le prof de gym, le prof de français, Mateo, Elise et sa mère… *Nora et David, les parents, vont se lancer dans un dialogue avec leur fille Marion après sa mort. Ils vont partager avec elle leurs interrogations, leur enquête,* Il vont s'interpeler et se confronter avec humour et une « *mise à distance nécessaire » - pour les auteurs* afin de tenter recoller les morceaux et de comprendre, comment tout s'est enchainé.

la compagnie de théâtre *de la Main Gauche* propose en même temps que la programmation de ce spectacle des actions de médiation culturelle particulièrement développée et **Nora Fraisse** devrait participer à des débats après certaines représentations accompagnée de psys ou d'enseignants et de bénévoles de l'association *Marion la main tendue.*

Il est évident que la démarche de **Nora Fraisse** puis de **Bourlem Guerdjou** et de **Frédéric Andrau, Valérie Da Mota** est particulièrement louable et même indispensable, mais, puisque on parle d'une œuvre culturelle, on doit aussi avoir un point de vue artistique.

Quoi qu'il arrive, ce texte est absolument passionnant, magnifique et le positionnement « *à distance* » est compréhensible.

Mais en mêlant une forme de légèreté incarnée par une jeune comédienne et un acteur jouant un père dans la caricature et l'humour, la mère interprétée impeccablement par **Valérie Da Mota** peine à nous faire se sentir concernés et la pièce qui manque de puissance émotionnelle aurait tendance à nous laisser hermétiques.

Frédéric Bonfils

MARION 13 ANS POUR TOUJOURS

Texte Nora Fraisse et Jacqueline Rémy

d'après Marion 13 ans pour toujours - Calmann-Lévy, 2015

Adaptation Frédéric Andrau et Valérie Da Mota

Mise en scène Frédéric Andrau

Avec Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont

Crédit Photo Jérôme Dominé

Les Déchargeurs

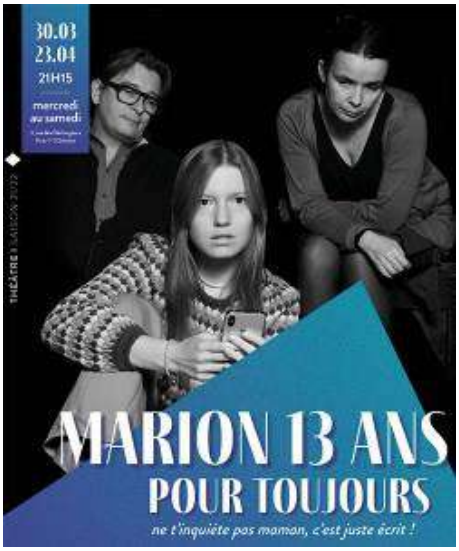
3, rue des déchargeurs 75001 PARIS

Du 30 mars au 23 avril 2022

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1H15

06/04/2022



De : **Nora FRAISSE** et **Jacqueline REMY**
Adaptation : **Frédéric ANDRAU** et **Valérie DA MOTA**
Mise en scène : **Frédéric ANDRAU** Lumières : **Stéphane BAQUET**
Son : **Thomas LEFEVRE**
Avec :
Valérie DA MOTA, Renaud LE BAS et **Nina THIEBLEMONT**

Jusqu'au 23 avril 2022 Au Théâtre Les Déchargeurs

L'entrée en matière ou le lever de rideau, s'il y en eut un, donne le ton ! Marion passe en revue, un à un, chaque spectateur comme si nous étions à la fois coupable, victimes et jurés de son malheur. En effet, ce serait mentir qu'on a tous, dans notre enfance, été tour à tour dans une de ces positions. On est dans ce spectacle pris d'un certain malaise, d'un doute et on ne peut que s'émouvoir de tout ce qui se déroule sous nos yeux. Impuissants que nous sommes devenus après l'irréparable.

Pour faire prendre vie à cette histoire qui, malheureusement, se joue chaque jour dans les écoles, il ne fallait pas moins que des acteurs exceptionnels. Autant dire qu'ils ont tous un jeu surréaliste. La jeune Nina THIEBLEMONT en tête : elle parle peu mais son corps en dit beaucoup plus long. Le jeu de l'innocence, de l'enfance et de l'absence est effarant de vérité.

Les points de vue s'opposent, celui de la gamine décédée, celui des parents, celui des témoins aveugles et des innocents bourreaux…

Le public renifle à maintes reprises. Les choses vont-elles changer pour une autre Marion, un autre Mario ?

Un spectacle astringent mais nécessaire…

Aurelien CORNEGLIO



L'HISTOIRE

Nora et David se lancent dans un dialogue avec leur fille Marion, qui s'est donné la mort, victime de harcèlement scolaire et de cyber-harcèlement. Ils partagent avec elle leurs interrogations, leur enquête, certaines scènes d'avant et d'après son départ. Ils s'amusent ensemble à parodier une société perdue face à ce phénomène. Le couple arrive ainsi à recoller les morceaux, à voir avec quelles logiques, quelles maladresses tout s'est enchainé, pour enfin trouver la force de s'occuper des vivants… Avancer.

Je n'ai qu'une vie
DES ÉMOTIONS À PARTAGER



MARION 13 ANS, pour toujours – Les Déchargeurs

1 avril 2022 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES

MARION 13 ANS, pour toujours, aux Déchargeurs : une pièce essentielle, nécessaire, qui place le spectateur face à la terreur absolue qu'est le suicide d'un enfant, qui rend plus vigilant face au harcèlement et aux réseaux sociaux, le tout avec une bouleversante tendresse.
Sur la scène, un banc de bois. Marion entre sur la scène, la salle est encore éclairée. Elle marche, fixe les spectateurs. Va dans la salle. Elle a cet air fermé que seuls savent prendre les adolescents. Elle revient sur la scène, s'allonge sur le banc. Nora et David arrivent, par l'arrière de la salle. *Je t'ai déjà raconté d'où tu viens ? J'ai eu une enfance fantastique*… C'est Nora qui parle, ils étaient deux garçons, deux fille, une famille originaire de Kabylie où l'argent manquait, où l'amour et l'humour ne manquaient pas. T*u étais un bébé très doux*…
Adaptée du récit Marion, 13 ans pour toujours écrit par Nora Fraisse, sa mère, la pièce parle du suicide par pendaison de Marion, 13 ans, en 2013. Parce qu'elle a été harcelée par ses camarades de classe. Parce que l'administration du collège n'a pris aucune mesure.

C'est un dialogue, un dialogue tendre, entre Marion et sa mère. Un dialogue auquel participe David son père, un dialogue pendant lequel Marion va raconter sa vie d'enfant qui encaisse, d'adolescente généreuse, isolée, harcelée. Pas toute sa vie. Un dialogue où Nora va croiser ceux qui étaient là, ceux qui n'ont rien fait, ceux qui se souviennent. On va parler de harcèlement, de la propension des groupes à chercher un souffre douleur, à montrer du doigt celui qui est différent. Du comportement de l'institution, pour s'exonérer elle coupe le lien entre Nora et les parents, entre Nora et les professeurs. L'institution qui n'a pas même la décence de faire ce que font les gens face à un drame, bien vérifier que ce n'est pas à eux que le drame est arrivé, qu'ils ne sont pour rien dans le drame qui est arrivé, qu'ils ne peuvent rien y faire, et s'en aller rassurés en souhaitant « Bon courage ». Peut-être parce que l'institution n'a pas entendu, qu'elle pouvait faire quelque chose pour l'éviter, qu'elle n'a rien fait, c'est en tout cas ce qui transpire de la pièce.

Le texte de Frédéric Andrau et Valérie Da Mota place le spectateur face à une terreur absolue, un enfant qui met fin à ses jours, sans qu'on ait senti l'enfant perdre pied. Pourtant le texte est bouleversant de tendresse, la mise en scène est toute en réserve, ne tombe jamais dans le pathos. Nina Thiéblemont est une Marion impressionnante de justesse face à Valérie Da Mota, que j'ai sentie habitée par une mission de transmission autant que par le rôle de Nora. Avec Renaud Le Bas qui enchaîne les personnages masculins, ils jouent dans un silence de qualité pour un public qui les applaudira longuement à la fin de la pièce, autant pour les remercier que pour construire un sas vers l'extérieur. On peut leur dire Bravo, on peut surtout leur dire Merci. C'est une pièce essentielle, qui raconte l'histoire de Marion, qui raconte la quête de Nora. C'est une pièce nécessaire, qui rend attentif au harcèlement inévitable entre les adolescents, qui alerte sur le rôle majeur des smartphones et des réseaux sociaux. Marion avait 13 ans, c'était en 2013. Pour lutter contre la violence scolaire, contre le harcèlement, Nora Fraisse, la mère de Marion Fraisse a créé l'association Marion La Main Tendue. Puisse son message être entendu, relayé, soutenu.

Aux Déchargeurs jusqu'au 23/04/22 Mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 21h15

Texte : Frédéric Andrau, Valérie Da Mota adapté du récit « Marion 13 ans pour toujours » de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy
Avec : Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont
Mise en scène : Frédéric Andrau

Holybuzz
Culture & Spiritualité

Théâtre : « Marion 13 ans pour toujours » au théâtre Les Déchargeurs, à Paris.

Pierre François / 8 avril 2022

Thème fort, traitement tendre.

« Marion 13 ans pour toujours » traite – bien – du cyber-harcèlement scolaire. C'est assez rapidement qu'est révélé le fait que les parents dialoguent avec un souvenir, de la même façon que la mère de Marion Fraisse s'adresse à sa fille dans le livre dont est tirée la pièce. Le rôle de la fille morte est très crédible, avec ses pudeurs et sa tendresse. L'on sent la mère habitée par la révolte, une révolte intérieure, qui ne s'exprime que par la tonalité des propos et quasiment jamais par leur volume ; une révolte qui prend racine dans la méditation du passé, la recherche des signes, des indices, pour savoir, pour comprendre. Le père est plus réservé, dans une oralité qui cherche à expliquer ; on le sent gauche et désorienté, ne sachant plus comment – a-t-il jamais su ? – manifester son attachement. Les autres rôles – le médecin, le professeur principal, le professeur de français… – sont, à l'exception de celui du père de Romain, traités à plus gros traits.
C'est qu'ils n'ont pas l'importance des précédents, ne servant qu'à montrer le caractère de Marion ou les rouages d'une machine administrative qui déteste être mise en cause. Ce dernier angle est particulièrement bien montré, et surtout comment l'on fait tout pour éviter les vagues : exclusion des élèves suspects d'être à problème, isolement de ceux par lesquels le scandale arrive, rétention d'information.

Le spectacle parvient à traiter ce sujet aussi sensible qu'actuel avec une forme de poésie, ce qui évite l'écueil du réalisme, lequel ferait refuser le propos du fait de sa gravité. On ressort de là avec certes des questions, mais aussi des éclaircissements sur le fonctionnement tant des institutions scolaires que d'une adolescente qui n'a pas osé prendre sa place.

Pierre FRANÇOIS
« Marion 13 ans pour toujours », adapté du livre éponyme de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy par Frédéric Audrau et Valérie Da Mota. Avec : Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thièblemont. Mise en scène : Frédéric Andrau. Du mercredi au samedi à 21 h 15 jusqu'au 23 avril au théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des déchargeurs, 75001 Paris, tél. 01 42 36 00 02, https://www.lesdechargeurs.fr/spectacles/marion-13-ans/

ManiThea 24/03/2022

Marion 13 ans pour toujours

Marion est une jeune fille de 13 ans harcelée par ses camarades de classe, elle reçoit des messages d'une grande violence sur son téléphone, des insultes, des promesses d'agressions « va te pendre ça fera une personne de moins », « bolos », « sale pute » « va crever », « on va te niquer »…Elle décide de mettre fin à ses jours.

Avant de mourir Marion va laisser une lettre dans laquelle elle désigne les coupables. L'école se protège, empêche aux professeurs d'adresser la parole aux parents de Marion. Pour eux c'est la solitude et l'isolement suite au suicide de leur fille, une double peine bien injuste.

La pièce raconte cette histoire, les parents de Marion lui parlent car elle est présente sur le plateau, lui racontent, sa vie d'avant et puis tout ce qui s'est passé depuis. Il l'interroge aussi pour comprendre, pour tenter de savoir ce qu'il s'est passé.

Le thème est très intéressant et cette pièce est utile dans la cadre de la prévention du harcèlement scolaire et des suicides d'adolescents, prévention dans laquelle Nora Fraisse, la mère de Marion, s'est beaucoup impliquée depuis.

Adapté du livre éponyme de Nora Fraisse sur le harcèlement scolaire dont a été victime sa fille, Marion
Au Théâtre des déchargeurs du 30/03/2022 au 23/04/2022
Texte Nora Fraisse et Jacqueline Rémy



Adaptation Frédéric Andrau, Valérie Da Mota
Mise en scène Frédéric Andrau
Interpretation : Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont
Lumières Stéphane Baquet
Sons Thomas Lefèvre

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Frédéric Andrau met en scène Marion, 13 ans pour toujours de Nora Fraisse et Jacqueline Rémy



photo Jérôme Dominé

Nora et David se lancent dans un dialogue avec leur fille Marion, qui s'est donné la mort, victime de harcèlement scolaire et de cyber-harcèlement.

Ils partagent avec elle leurs interrogations, leur enquête, certaines scènes d'avant et d'après son départ. Ils s'amusent ensemble à parodier une société perdue face à ce phénomène. Le couple arrive ainsi à recoller les morceaux, à voir avec quelles logiques, quelles maladresses tout s'est enchainé, pour enfin trouver la force de s'occuper des vivants… Avancer.

Marion, 13 ans pour toujours
Texte Nora Fraisse et Jacqueline Rémy
Adaptation Frédéric Andrau et Valérie Da Mota
Mise en scène Frédéric Andrau
Avec Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont
Durée: 1H15
Les Déchargeurs
Du 30 mars au 23 avril 2022
Du mercredi au samedi à 21h15